

MARTHE LADEBAT-CRESTIAA ET RENÉE LADEBAT-FONTAINE JUSTES PARMIS LES NATIONS

Anne-Marie FONTAINE

Renée Ladebat-Crestiaa, employée des Postes à Boeil-Bezing, a reçu la médaille de Juste en 2001². Elle est fille de Marthe, couturière de maison en maison, veuve après seulement un an de mariage, qui élève seule sa fille. Renée a réussi le brevet de l'École supérieure de Nay, elle est employée des Postes. Femmes courageuses, honnêtes, elles habitent la maison familiale, un peu à l'écart du centre du village et à l'abri des regards indiscrets. Elles sont respectées à Boeil-Bezing.

En 1944, le secrétaire de mairie, M. Prat, est informé par le mari de sa belle-sœur, M. Dorfmann qu'une famille juive est prise en étau entre Bagnères-de-Bigorre et Biarritz. M. Dorfmann, propriétaire d'un cinéma à Pau, est le père de Robert Dorfmann qui produira quelques-uns des classiques du cinéma français : *Jeux interdits*, *La grande vadrouille*, *L'aveu*, *Papillon*, *Le cercle rouge*...

Lorsque M. Prat demande à Marthe et Renée, mère et fille, des protestantes en qui on peut avoir toute confiance, d'accueillir cette famille comprenant sept personnes : la grand-mère, les parents et quatre enfants, elles acceptent aussitôt. C'est ainsi qu'arrivent les Parienté, une famille de fourreurs de Bordeaux, qui se cachent dans le grenier de Marthe à partir du 15 mai 1944. Ils y vivent jusqu'à la Li-

bération du village, le 15 août suivant. Pendant ces trois mois, totalement enfermés, ils cuisinent la nuit pour ne pas dévoiler leur présence.



Marthe Ladebat-Crestiaa et sa famille

En raison de son métier, Renée est en contact avec beaucoup de personnes du village qui fournissent aux deux femmes des produits de leurs fermes. Ces supplé-

² Dossier Yad Vashem 9258.

ments d'aliments leur permettent de procurer de la nourriture à leurs protégés.



Renée Ladebat-Crestiaa ép. Fontaine, en 1944 ou 1945, devant la maison familiale de Boeil-Bezing où fut hébergée la famille Parienté

La communauté protestante du village s'est beaucoup impliquée dans le sauvetage des familles, comme M. Cazajus qui héberge chez lui un professeur de mathématiques³.

Marthe témoignait qu'en dehors de la communauté protestante, seule Éléonore Gaby, amie et voisine de Renée Ladebat, savait que la famille Parienté était cachée dans leur grenier. Elle venait régulièrement apporter, le soir, des seaux d'eau qu'elle faisait bouillir chez elle afin qu'ils puissent faire leur toilette.

Samy Parienté qui a effectué plus tard des études de médecine et s'est installé à Biarritz, où il a exercé le métier de cardiologue, a demandé pour Marthe et Renée la Médaille des Justes. Décédées en 1965, elles n'ont jamais su que l'État d'Israël leur avait attribué ce titre le 30 octobre 2001.

³ Dans le même village Lucie Pees a également reçu le Titre de Juste entre les Nations en 1992, pour avoir hébergé et sauvé la famille Bielschowsky.

AU MUSÉE JEANNE D'ALBRET

1569 : la guerre en Béarn



A l'occasion des 450 ans de la seule guerre de religion du Béarn, une visite thématique retracera le contexte historique et le déroulé de cette guerre, tous les jeudis du 11 juillet au 19 septembre 2019.

De son côté le cercle historique de l'Arribère propose deux visites contées sur les remparts de Navarrenx les 3 août et 21 septembre.

En partenariat, les deux associations proposent **une soirée conférence** sur ce thème **le jeudi 19 septembre 2019 à 18h30** au Musée Jeanne d'Albret avec Philippe Chareyre et Hugues Paucot. Les échanges se poursuivront autour d'un verre avec les membres du CHAR.

Les **JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE** se tiendront les **21 et 22 septembre** autour du thème « Arts et divertissements ». Le Musée renouvelle sur ce thème la coordination du « Petit rallye du patrimoine » en partenariat avec la médiathèque Jean-Louis Curtis et le pays d'Art et d'Histoire d'Orthez et du Béarn des Gaves. L'accès au musée sera gratuit le samedi et le dimanche. Des visites guidées sur la thématique de 1569 auront lieu tout au long de la journée.